



Oneg Chabat

n°31

« le délice du Chabat »

Chabat et décalage horaire entre les continents

Un juif qui habite en Erets Israël et sa société se trouve en dehors d'Israël. Ses employés sont juifs, ont-ils le droit de continuer à travailler alors que pour leur patron Chabat est déjà rentré ?

Le Gaon et Richon Letsion Rav Yitsh'ak Yossef chalita écrit dans son Yalkout Yossef Chabat I page 132 « Le Choulh'an Arouh' O"H 263-17 stipule qu'une personne qui aurait fait rentrer Chabat plus tôt que l'horaire fixée, a le droit de demander à son prochain d'effectuer un travail pour elle ! Cela veut dire que pour ce qui est du Chabat on va d'après la personne mandatée – le chaliah' – et non d'après le mandataire (Taz). D'après cela les employés peuvent continuer de travailler tant que l'horaire de Chabat n'est pas arrivée selon le lieu où ils se trouvent. De même un juif qui habite en dehors d'Erets Israël qui a son affaire en Erets Israël où ses employés ont tout à fait le droit de continuer à travailler le deuxième jour de Yom Tov qui ne se fête qu'en dehors d'Erets Israël. Comme le note le Charga Haméir l'interdit de

travailler Chabat et Yom Tov ne dépend pas d'où se trouve le patron mais selon le lieu d'où le travail est effectué. Ainsi est également l'opinion de Rav C.Z. Auerbah' zal qui permet aux employés juifs se trouvant en Erets Israël de travailler dès la sortie du Chabat alors que la société appartient à un juif qui habite en dehors d'Israël dont son Chabat sort plus tard ».

Horaires Chabat Kodech Nice 5777/2017

»Vendredi 15 septembre/24 eloul

Allumage des Nérotés et

Entrée de Chabat 19h00

****pour les Séfaradim il est impératif de réciter la bénédiction AVANT d'allumer !****

»Samedi 16 septembre/25 eloul

Fin de Chabat 20h22 – Rabénou Tam 20h54

***Cette semaine nous sommes le dernier Chabat de l'année !!! renforçons nous et renforçons notre entourage à goûter le délice du Chabat**

Ci-joint un don de _____euro

Envoyez à

Oneg Chabat CEJ 31 avenue Henri Barbusse 06100 Nice

Le bond du Chabat

Un sentiment d'incapacité risque de traverser l'esprit de l'homme. Effectivement lorsque l'homme constate la semaine passée et l'enjeu du Chabat il risque de se trouver en décalage d'avec le Chabat et de se dire "qui suis-je pour faire un travail correct en ce jour si élevé ?!". Si de toute évidence il y a un rapport entre Chabat et la semaine, ce genre de pensée est complètement faux, ainsi écrivent les élèves du Tsadik Rav Ayzik cher ztsal (Leket Sih'ot Mousar vol. I page 403) « le Rav nous a appris que même celui qui se trouve à un niveau très inférieur dans son rapport avec D'IEU toute la semaine et il lui faudra un travail méticuleux animé de beaucoup de patience en avançant pas à pas pour acquérir l'élévation ; voilà qu'en ce jour de Chabat l'homme, tout homme soit-il, peut bondir directement vers les hauteurs et les plus hauts niveaux de sainteté ». Ce message que le Rav ztsal développe tout au long de ces cours sur le Chabat est d'une extrême importance et d'un très grand espoir : ce que nous n'avons pas fait durant la semaine nous pouvons le faire en un jour celui de Chabat. Cet être que nous sommes qui a un travail à effectuer toute la semaine, dont les "réalités" quotidiennes sont souvent synonyme de frein, peut se rattraper en ce saint jour de Chabat. La qualité de notre être et le rapport que nous sommes censés d'entretenir d'avec D'IEU peut se faire en un jour : Chabat. En cette veille de Roch Hachana ce message est très important puisque nombre d'entre nous pensent que notre état est si déplorable qu'il n'y a plus rien à faire. Cette semaine nous nous tenons au dernier Chabat de l'année, et en un Chabat il est plausible de TOUT corriger ! D'autant plus que le 25 eloul (date hébraïque de ce Chabat) est le jour de la création de Adam le premier homme. Là

ici et maintenant on peut réécrire l'histoire de l'humanité...

Dans le même ordre d'idée Rav C. Lewinstein chalista (Oumatok Haor Chabat II page 50) rapporte au nom du Kerem Tsvi citant le Kol Aryé l'idée qui suit : dans un des chants de Chabat on dit "h'emdat hayamim oto karata zeh'er lémaasé béréchit – Chabat est appelé le jour chéri des autres jours souvenir de la création première" ; les Maîtres disent qu'au début de la création les jours étaient de vingt-huit heures, il y avait six jours et pas encore le Chabat. Les six jours de la semaine ont demandé le jour de Chabat qu'il y ait un jour qui puisse remédier aux jours de la semaine. Chaque jour a offert quatre heures de sa part ce qui a créé les vingt-quatre heures du Chabat. Les six jours de la semaine ont constaté que l'homme entrepris dans ses affaires quotidiennes a peu de temps pour se consacrer au sens existentiel de sa vie, il est contraint pas la "réalité" de la vie. En s'investissant un jour durant le Chabat l'homme peut "bondir" et récupérer tout ce qu'il n'a pas pu faire durant la semaine ! Chabat est le jour chéri dont les autres jours ont désiré pour leur bénéfice, et ce en souvenir de la création première où ils ont offert une partie d'eux-mêmes afin de ne pas être engloutis dans la vie de ce monde.

La contrainte des occupations du quotidien nous envahit malgré nous, il faut offrir une part de sa semaine pour que Chabat prenne tout son sens. Combien il est donc inconcevable de vivre son Chabat comme la semaine. Les activités ainsi que les propos du Chabat doivent être "chabatique" afin de corriger le profane surdimensionné de la semaine. D'IEU nous a laissé toute la semaine pour qu'on s'occupe des besoins et nécessités de notre vie, offrons Lui (et pour nous même) un jour où la dimension est telle que toute la semaine en est corrigée !...

Chabat Chalom – Chana Tova